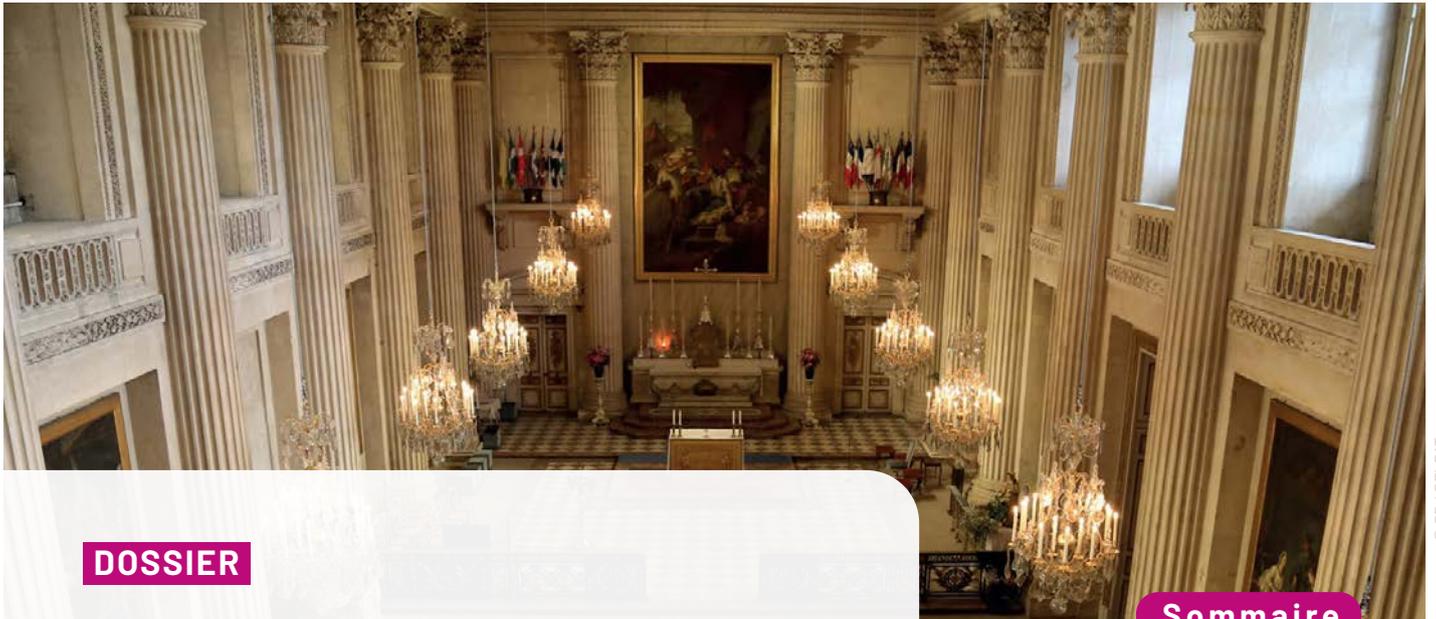




LA GAZETTE du PATRIMOINE

de l'armée de Terre



© DR / DELPAT

DOSSIER

LANCEMENT DE LA RESTAURATION DU CYCLE DE LA VIE DE SAINT-LOUIS

p. 4

Sommaire



Peintres

p. 29

© DR / Delpat

N° 51 - NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2021



© DR

Dans ce numéro, l'heure est à la restauration du patrimoine !

Que ce soit les œuvres de la chapelle Saint-Louis de l'École militaire ou un fragment d'œuvre d'Edouard Detaille, le patrimoine militaire nécessite parfois des restaurations. Les différentes rencontres et conférences de cette fin d'année rendent également compte

des dynamiques autour de la protection du patrimoine. Enfin, valoriser les collections et diffuser la connaissance est la dernière pièce du triptyque. Les expositions de nos musées comme celles des Peintres de l'Armée, ainsi que les initiatives culturelles des unités, illustrent cette volonté de faire connaître au plus grand nombre notre patrimoine militaire.

Général Jean-Pierre Duplany,
délégué au Patrimoine de l'armée de Terre

- p. 2 L'AGENDA
- p. 4 DOSSIER : la restauration des tableaux de la chapelle Saint-Louis de l'École Militaire
- p. 7 EXPOSITIONS
- p. 11 PATRIMOINE : protection du patrimoine
- p. 15 MÉMOIRE : une année de patrimoine au 3^e RG
- p. 17 ACTUALITÉS
- p. 26 PEINTRES DE L'ARMÉE
- p. 29 INTERVIEW : El Padre
- p. 32 LIVRES
- p. 36 ŒUVRE DU MOIS

L'Agenda

Vous pouvez également retrouver les musées de l'armée de Terre et les autres établissements patrimoniaux sur leurs sites internet ou réseaux sociaux.

EXPOSITIONS DES PEINTRES DE L'ARMÉE

Charles de Gaulle, fragments d'une épopée

Du 30 mai à déc. 2021
Mémorial Charles-de-Gaulle
52330 Colombey-les-deux-églises
www.memorial-charlesde-gaulle.fr
03 25 30 90 80

XXII^e Salon national des Peintres de l'armée : De la blessure à la reconstruction

Du 14 au 30 avr. 2022
Musée de l'Armée
Salle Turenne
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris

EXPOSITIONS DANS NOS MUSÉES

Armées des Alpes - Armées invaincues, 1940-1945

Du 17 sept. 2020 au 30 avr. 2022
Musée des Troupes de Montagne
Fort de la Bastille
38000 Grenoble
www.museedestroupes-demontagne.fr
04 76 00 92 25

Ce jour J était le leur - 16 août 1944

Du 3 juil. 2021 à l'été 2022
Musées militaires de Draguignan
Quartier Bonaparte
Avenue de la Grande Armée
83300 Draguignan
04 83 08 13 85

Guerre du Golfe 1990-1991. Opération Daguet : la logistique au cœur des forces

Du 18 sept. 2021 au 6 mars 2022
Musée du Train et des équipages militaires
Écoles militaires de Bourges
Avenue Carnot
18000 Bourges
02 48 68 74 39

Guerre du Golfe : la division Daguet

Du 18 sept. 2021 au 6 mars 2022
Musée des Blindés
1043, route de Fontevraud
49400 Saumur
www.museedesblindes.fr/
02 41 83 69 95

Les forces spéciales de l'armée de Terre

Du 29 sept. 2021 au 3 avr. 2022
Musée mémorial des Parachutistes
Chemin d'Astra
64140 Lons
museedesparachutistes.com
05 59 40 49 19

Écoutes : 110 ans d'écoutes au service de la Nation

du 20 oct. 2021 au 30 juin 2022
Musée des Transmissions
6, avenue de la Boulais
35510 Cesson-Sévigné
espaceferrie.fr
02 99 84 32 87

Du Maroc au Levant : la Légion de 1903 à 1939

Du 19 nov. 2021 au 20 mars 2022
Musée de la Légion étrangère
Chemin de la Thuillière
13000 Aubagne
04 42 18 10 96

EXPOSITIONS DANS D'AUTRES ÉTABLISSEMENTS

Napoléon ? Encore ! De Marina Abramović à Yan Pei-Ming

Du 7 mai 2021 au 13 fév. 2022
Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris
www.musee-armee.fr/
01 44 42 38 77

1870, réinventer la guerre

Du 19 mai au 23 déc. 2021
Service Historique de la Défense
Château de Vincennes
Avenue de Paris
94306 Vincennes
www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/

Légionnaires. Parcours de guerre et de migrations entre le Luxembourg et la France

Du 30 juin au 28 nov. 2021
Musée Dräi Eechelen
5, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg
(+352) 26 43 35
<https://m3e.public.lu/>

Photographie et médecine - saison 1. 1915-1918 : une commande photographique

Du 16 nov. 2021 au 27 fév. 2022
Musée de Service de Santé des Armées
1, place Alphonse Laveran
75005 Paris
01 40 51 51 92

De Gaulle, Brest et la mer Du 17 nov. 2021 au 10 juin 2022

Service Historique de la Défense (Brest)
4, rue du Commandant Malbert
29200 Brest
www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/

Photographies en guerre

Du 6 avr. au 24 juil. 2022
Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris
www.musee-armee.fr/
01 44 42 38 77

LANCEMENT DE LA RESTAURATION DU CYCLE DE LA VIE DE SAINT LOUIS

par le lieutenant ^(R) Aude Nicolas, expert de collections à la DELPAT

Commandé par Louis XV pour la chapelle de l'École Militaire, le cycle de la vie de saint Louis, achevé en 1773, mobilise les plus grands peintres de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Présentation de l'état des œuvres, une fois décrochées, à madame Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées.



L'objectif du roi est d'offrir un modèle édifiant des vertus de piété, de sagesse, de justice, d'humilité et de charité aux jeunes cadets-gentilshommes, futurs officiers des régiments royaux. Le choix du saint patron tutélaire et ancêtre de la maison capétienne de Bourbon renforce également de manière implicite l'affirmation de la monarchie absolue de droit divin.

Le cycle se composait à l'origine d'un ensemble de dix tableaux, de format homogène, exposés de part et d'autre de la nef, dans des

Discours de madame Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, le 28 septembre 2021.

alvéoles prévues à cet effet, ainsi que d'un tableau d'autel de taille plus imposante. Conformément à la tradition héritée du XVII^e siècle des grands cycles picturaux dédiés à la vie des hommes et des femmes illustres ainsi que des saints personnages, la vie de Louis IX ou saint Louis propose un résumé des principales actions du monarque. Si chaque artiste se distingue par son style qui lui est propre, le cycle montre néanmoins une certaine homogénéité caractérisée par la phase de transition progressive du style Rocaille vers le Néoclassicisme, ce que trahissent la douceur et la grâce du traitement de la plupart des gestes et des postures des protagonistes, tempérées par des teintes et des lumières plus froides. À cela s'ajoute une recherche au caractère historique et archéologique et le choix de compositions davantage structurées par la ligne que par la couleur chez certains artistes qui annoncent le changement progressif en cours. Ce cycle préfigure également le renouveau tant attendu de la peinture d'histoire en France, qui se concrétise progressivement à la fin du XVIII^e siècle avec le choix de sujets moraux et édificateurs, loin des scènes de mythologie galante prises depuis la Régence.



Une restauratrice réalise des premiers relevés

Les tableaux de la nef, dépôts du musée du Louvre, représentent respectivement *Saint Louis remettant à la reine, sa mère, la régence* par Joseph-Marie Vien, *Saint Louis sacré par l'évêque de Soissons* par Charles-Amédée Philippe Van Loo, *Saint Louis lavant les pieds des pauvres* par Louis Durameau, *le Transport des Saintes reliques de Vincennes à Paris* par Noël Hallé, *la Réception de l'ambassadeur du prince des Assassins* par Nicolas-Guy Brenet, *l'Entrevue du roi et du pape Innocent III dans la ville de Lyon*

« LE CYCLE DE LA VIE DE SAINT LOUIS [...] MOBILISE LES PLUS GRANDS PEINTRES [...] »

par Jean-François Lagrenée l'Aîné, *la Descente du roi à Tunis* par Jean-Bernard Restout fils et *Le roi malade donne des instructions à son fils Philippe* par Jacques-Antoine Beaufort. Deux des tableaux de la nef manquent à l'appel depuis les troubles de la Révolution française : *Le mariage du roi avec Marguerite de Provence* d'Hugues Taraval et *Saint Louis rendant la justice lui-même sous un orme de Vincennes* de Nicolas-Bernard Lépicié. Le tableau d'autel, dépôt de la Ville de Paris et œuvre de Gabriel-François Doyen, représente quant à lui *Saint Louis recevant le saint viatique des mains de son confesseur*.



Le général DELPAT et le référent Patrimoine présentent l'une des œuvres à madame la ministre déléguée.

© DR / DELPAT

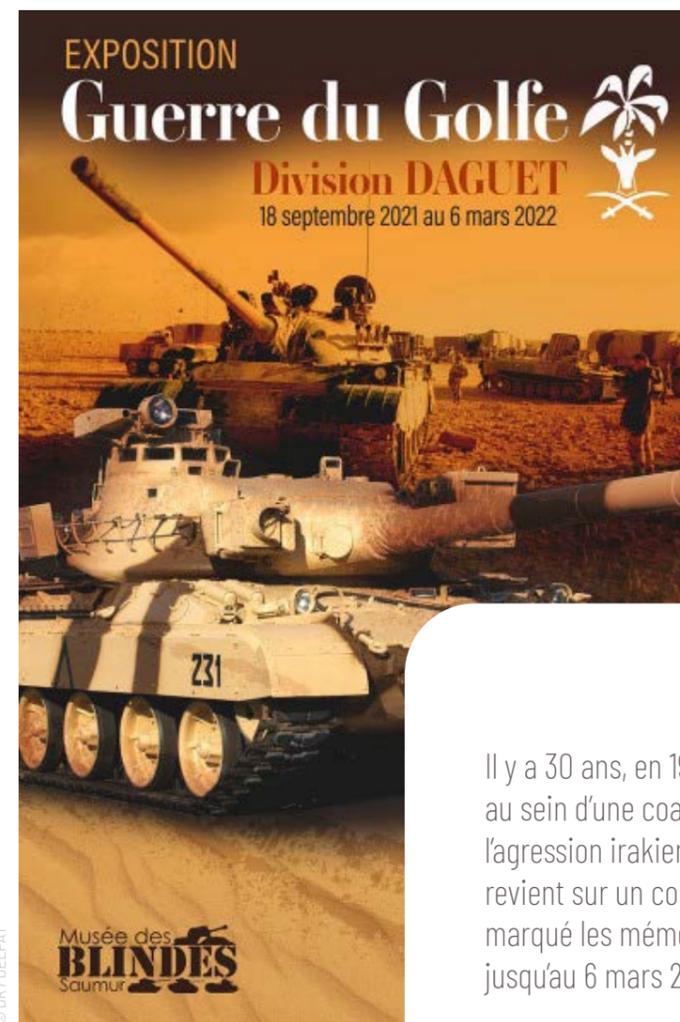
À noter !

Retrouvez également le dossier dédié au patrimoine de l'armée de Terre, notamment à ce chantier de restauration, dans TIM n°324 : <https://fr.calameo.com/publication-armee-de-terre/read/00006330281c485716a02>

En mauvais état, ce cycle exceptionnel et très peu lacunaire – l'un des rares à être encore conservé dans son contexte – fait l'objet d'un projet de restauration dont les premières opérations viennent d'être lancées avec la cérémonie officielle de décrochage des quatre premiers tableaux en présence de Madame Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de madame la ministre des Armées le 28 septembre dernier. Le projet est piloté par un comité scientifique composé de sept membres représentant les différentes institutions engagées dans le processus (le musée du Louvre, le Centre de Recherche et de

Restauration des Musées de France (C2RMF), la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France, la Délégation des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) et la DELPAT). La restauration du cycle est financée par de généreux mécènes, la récolte des fonds se faisant avec le concours de la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris (FAPP). Quatre tableaux attendent encore d'être par-

Pour plus d'information : <https://www.defense.gouv.fr/memoire/a-la-une/les-tableaux-de-la-chapelle-saint-louis-font-peau-neuve> et <https://www.fondationavenirpatrimoineparis.fr/nos-chantiers/restaurer-les-tableaux-de-la-chapelle-ecole-militaire/>



© DR / DELPAT

GUERRE DU GOLFE : LA DIVISION DAGUET

Musée des Blindés (Saumur)
Du 18 septembre 2021 au 6 mars 2022

Il y a 30 ans, en 1991, la France participait à l'opération « Desert Storm », au sein d'une coalition internationale de 34 pays. Celle-ci répondait à l'agression irakienne sur le Koweït, le 2 août 1990. Le musée des Blindés revient sur un conflit dont l'ampleur et la couverture médiatique ont marqué les mémoires. L'exposition est dès à présent accessible et ce jusqu'au 6 mars 2022.

Découvrir la guerre du Golfe

Si la puissance aérienne fut une donnée majeure pendant la guerre du golfe, les blindés furent omniprésents pendant les opérations terrestres. Le musée des Blindés propose, grâce à son exposition temporaire, de rencontrer quelques-uns de ces témoins d'acier. Les deux pièces majeures de l'exposition sont les chars les plus puissants déployés par les Irakiens et les Français. D'un côté l'AMX 30B2, 44 d'entre eux furent déployés par la France au sein de la division composée pour l'occasion. Nommée

« Daguet », elle était forte de 9200 soldats français. De l'autre, le T-72, ce char d'origine soviétique fut particulièrement utilisé par les troupes les plus fidèles au régime de Saddam Hussein. Il s'agit d'un char encore aujourd'hui largement utilisé à travers le monde. Après de ces géants se trouvent une série d'objets ayant appartenu aux soldats déployés. Il s'agit de véritables machines à remonter le temps pour retrouver le quotidien des hommes qui connurent ce conflit, qui s'acheva par la victoire éclair des troupes de la coalition.

Des véhicules qui témoignent du conflit dans le parcours permanent

Le thème de l'exposition temporaire permet de mettre en avant plusieurs véhicules du musée, présents quant à eux dans l'exposition permanente. Ainsi, la salle « Pacte de Varsovie » présente trois véhicules particuliers. Il s'agit d'un char Type 69 d'origine chinoise, un char T62 et un véhicule de combat d'infanterie BMP 1. Tous trois sont des prises de guerre, qui furent ramenés en France après le conflit. Ils furent parmi les premiers engins présentés lorsque le

musée Estienne ouvrit ses portes pour la première fois en 1994.

Dans la salle « France contemporaine », un véhicule étonne souvent : un AMX 30 démineur. Les imposants rouleaux placés à l'avant du véhicule avaient pour but d'écraser le sol devant le

véhicule pour faire détonner les mines. Cependant, la puissance des explosions répétées risquait de causer peu à peu des blessures à l'équipage. Aussi, cet engin est-il l'un des plus gros chars téléguidés du monde ! L'opérateur était ainsi parfaitement à l'abri, à dis-

tance du char. La précieuse télécommande est encore aujourd'hui exposée près du démineur.

Enfin, bien d'autres véhicules sont du type de ceux qui furent déployés par l'armée française, notamment le VAB MEPHISTO ou encore l'ERC90. ■



« LA VIE À L'ARRIÈRE »

Musée de la Cavalerie (Saumur)
Du 16 octobre 2021 au 6 mars 2022

sente ainsi la très grande majorité de la France. La population y poursuit une vie quotidienne très marquée par la guerre. C'est cette vie quotidienne que l'exposition propose de traverser. En une dizaine de mises en scène aux thèmes variés, le visiteur est invité à se rendre sur le quai de la gare, pour voir le départ des soldats ; à la ferme et à la ville, où l'Etat lance des emprunts pour financer la guerre... Les soldats sont aussi présents à l'arrière du front. Ils sont au repos, écrivent des lettres à leur famille ou reçoivent des soins à l'hôpital.

Des thèmes très variés sont abordés grâce à des objets d'époque, notamment issus d'une collection impressionnante rassemblée par un

collectionneur passionné, Vivien Blandin.

L'Histoire au travers du regard d'un écolier

L'exposition s'accompagne d'une histoire, à hauteur d'enfant. Un livret distribué à l'entrée du musée raconte le parcours fictif de Pierre, 13 ans, né dans un village à proximité de Saumur. Son père, soldat, s'est rendu sur le front.

Ce récit émouvant traverse les quatre longues années de guerre et permet de se rapprocher de la vie quotidienne de celles et ceux qui n'ont pas connu les combats. L'exposition peut ainsi se découvrir grâce à deux discours, adaptés respectivement pour les enfants et les adultes. ■

L'histoire de la Première Guerre mondiale met traditionnellement en lumière le front, la zone des combats. Le musée de la Cavalerie propose, à partir du 16 octobre une autre façon de découvrir le conflit, par le récit de la vie en dehors du front, à l'arrière.

Raconter la vie en arrière du front

L'arrière correspond au territoire situé en dehors des zones de combat. Il repré-

« ÉCOUTES : 110 ANS D'ÉCOUTES AU SERVICE DE LA NATION »

Musée des Transmissions
Du 20 octobre 2021 au 30 juin 2022

Pour la première fois, le monde secret des services des « écoutes », lève le voile sur son rôle à travers 110 années d'existence.

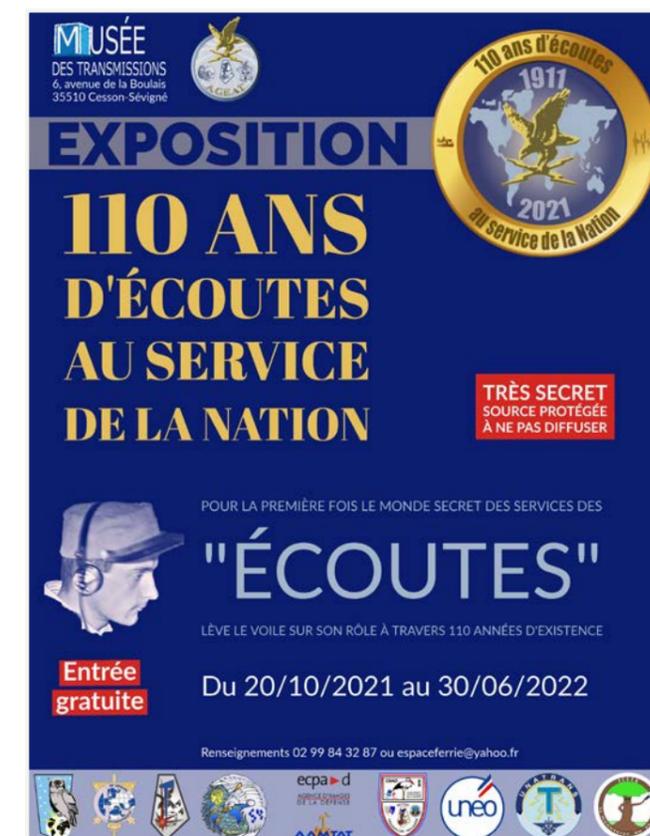
Depuis leur origine en 1911, les services d'écoutes français ont été engagés dans tous les conflits, sur tous les théâtres d'opérations extérieurs, dans lesquels la France a été ou est encore impliquée.

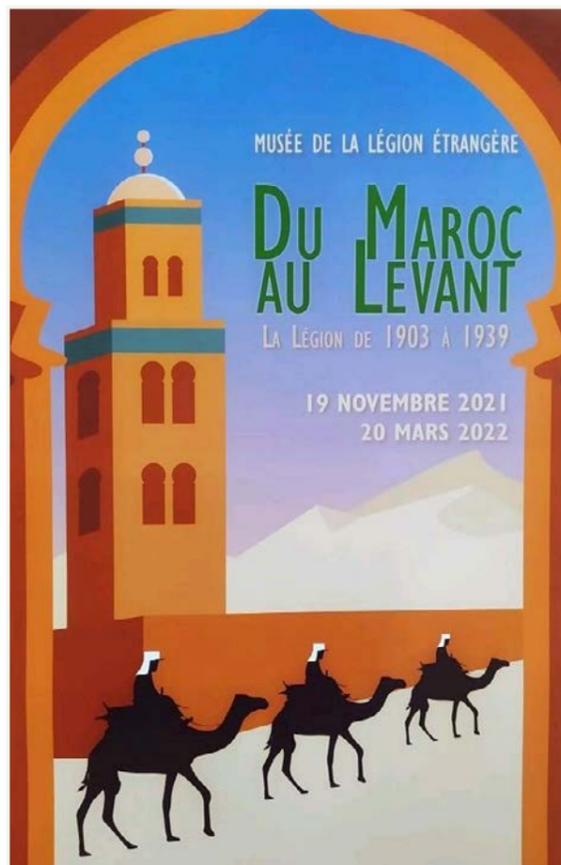
Couverte par le plus grand secret, leur action s'est révélée des plus déterminantes, sauvant des vies et évitant bien souvent des drames lorsque leurs renseignements étaient pris en compte.

Ce secret est l'une de leurs caractéristiques. Hommes et femmes de l'ombre, ces spécialistes qui opèrent sur des matériels de haute technologie en perpétuelle évolution, font preuve d'une virtuosité et d'un esprit d'initiative peu communs. Du niveau stratégique au niveau tactique, leur quotidien touche toujours à des situations réelles, 24 heures sur 24. Cette exposition leur est consacrée.

Des tranchées jusqu'à l'Afghanistan et le Sahel, en passant par le Maghreb, l'Europe de la Seconde Guerre mondiale,

l'Asie au temps de la décolonisation, ou le Proche-Orient, autant de lieux qui jalonnent leur histoire et qui sont présentés dans cette exposition. Chaque lieu est illustré par des matériels reconstitués ou d'époque, par des uniformes et par un cas concret qui permet de mesurer tout l'apport de ces services d'écoutes. ■





« DU MAROC AU LEVANT. LA LÉGION DE 1903 À 1939 »

Musée de la Légion étrangère
Du 19 novembre 2021 au 20 mars 2022

Cette exposition a pour objectif de revenir sur la présence de la Légion étrangère dans les pays méditerranéens, du Maroc au Levant, pays voisins de sa terre d'adoption, l'Algérie, ainsi que sur les mythes et légendes développés autour. Il y a un siècle, ces événements ont permis la création de plusieurs régiments tels que le 4^e RE au Maroc et le 1^{er} REC en Tunisie, dont les centaines viennent d'être célébrés. Le discours débute en évoquant la pacification du Sud-Oranais (notamment par le récit du combat d'El Mungar en 1903). La campagne du Maroc est une guerre coloniale militaire et politique amorcée sous la responsabilité du général Lyautey

pendant le règne de Moulay Abdelaziz. Il s'agit d'évoquer les raisons de la présence française sur place. Le visiteur découvre ainsi pourquoi la Légion étrangère est présente sur le sol marocain, et ce jusqu'à la Première Guerre mondiale. L'un des points fondamentaux de l'exposition est d'aborder, dans ce contexte de pacification, la création du « Régiment du Maroc », le 4^e régiment étranger (en 1920), les célèbres compagnies montées et portées, puis la création du 1^{er} régiment étranger de cavalerie (par décret en 1922). Le Traité de Versailles ayant donné le territoire du Levant en mandat à la France, cela explique la création de ce premier

régiment « spécialisé » afin de combattre dans le djebel druze en 1922.

Alors que les troupes se retirent du Maroc en 1934, des tentatives d'indépendance subsistent au Levant en 1936. Les forces militaires françaises restent mobilisées, et un 6^e régiment étranger d'infanterie est créé à cette occasion en 1939. Le début de la Seconde Guerre mondiale marquant un tournant dans la sphère géopolitique, ainsi que dans les domaines de l'armement ou de l'uniforme, l'exposition se clôture sur ces événements, avec la démilitarisation du Maroc et le début de l'indépendantisme syrien. Le visiteur pourra ainsi suivre l'évolution historique et technique des régiments de la Légion étrangère mobilisés dans ces conflits, et observer dans un dernier temps les mythes et légendes qui se sont développés autour par le biais du cinéma et de la littérature ainsi que les grandes personnalités ayant marqué cette période. ■



© DR / DELPAT

PROTECTION DU PATRIMOINE EN ZONE DE CONFLIT ARMÉ

76^e ÉDITION DES JEUDIS DU MÉCÉNAT DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Le jeudi 16 décembre 2021, la mission mécénat du ministère de la Culture organise une rencontre-débat pour la 76^e édition des « *Jeudis du mécénat* », intitulée « *Le soutien à la sauvegarde des biens culturels contre les effets des conflits armés* ».

Au programme, en présence de Jean-Luc Martinez, ambassadeur thématique et ancien président-directeur du musée du Louvre, qui présentera le sujet, se tiendront deux tables rondes, l'une sur le thème des acteurs et des mécènes, l'autre sur les opérations emblématiques et les besoins en financement. La DELPAT, en la personne du capitaine Timothée Le Berre, adjoint au référent Patrimoine de l'armée de

« [...] LA « CULTURAL PROPERTY PROTECTION » [...] UNE LOCUTION VAGUE, [OU] UNE EXPRESSION [CONTEXTUELLE] ? »

Terre, participera à cette première table ronde. Des extraits du film documentaire *Au nom du patrimoine* initiera la journée, tandis que des extraits du film documentaire *Trésors de Mésopotamie : des archéologues face à Daesh* seront projetés entre les deux tables rondes. ■

**CONFÉRENCE :
« QU'EST-CE QUE LA
PROTECTION DES
BIENS CULTURELS ? »**

Le 13 octobre 2021, à l'occasion du 25^e anniversaire de l'association *Blue Shield*, le comité britannique du Bouclier Bleu s'est associé à l'unité britannique en charge de la protection des biens culturels (*British Army Cultural Property Protection Unit*) pour présenter une conférence intitulée « *What is Cultural Property Protection ?* ». La conférence exposait la problématique, dans des domaines spécifiques, de

la signification de la protection des biens culturels, et de la forme qu'elle prend aujourd'hui. Est-ce une seule et même chose pour tous, ou le champ a-t-il désormais progressé au point que la « *Cultural Property Protection* » (protection des biens culturels) n'est plus une locution vague, mais une expression qui trouve sa définition dans les contextes où elle intervient ? Afin de répondre à ces questions, six spécialistes se succèdent et exposent leur approche du concept de *Cultural Property Protection*. Le capitaine Le Berre a pour sa part exposé un état des lieux historique, juridique et

doctrinal avant de présenter l'apport de ce concept aux opérations de l'armée de Terre. ■

Pour une présentation introductive à la conférence : <https://theblueshield.org/blue-shield-uk-holds-panel-discussion/> ; <http://ukblueshield.org.uk/panel-registration-what-is-cultural-property-protection/> Pour visionner directement la conférence (en anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=CVxsZHjsNJA>



**CONFÉRENCE « NATO
STABILITY POLICING
IN CULTURAL
PROPERTY PROTECTION », À VICENCE**

Par Anne Besançon, chargée d'études à la DELPAT

Du 15 au 18 novembre 2021, le *Stability Policing Centre of Excellence (SPCOE)* de l'OTAN a tenu à Vicence une conférence sur la protection du patrimoine culturel, à laquelle était conviée la DELPAT. Réunissant de multiples experts internationaux, civils et militaires, la conférence avait pour objectif de définir le cadre dans lequel une future doctrine de l'OTAN en la matière pourrait se positionner. Les présentations des différents acteurs et de leurs projets, ont souligné les opportunités, mais aussi les problèmes fondamentaux à aborder au cours de cette conférence (définitions, interventionnisme, trafic, relation avec les autorités locales, cadre légal, for-

mations, financements...). L'ensemble de ces fructueux échanges permettra au SPCOE de formuler des recommandations visant à renforcer la prise en compte de ce domaine au sein de l'Alliance. ■

**COLLOQUE « LE
PATRIMOINE CULTU-
REL EN PÉRIL, UN
ÉTAT DES LIEUX » AU
MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS**

Un colloque sur les dangers auxquels sont confrontés le patrimoine culturel est organisé par l'université Paris Saclay en collaboration avec l'Institut national du Patrimoine, et accueilli par le musée des Arts Décoratifs ce 10 décembre 2021. Sous la forme de tables rondes qui rassemblent chacune trois spécialistes de la thématique choisie, le colloque traitera au programme des trois thèmes suivants : changement climatique,

« [...] AU PROGRAMME : [...] CHANGEMENT CLIMATIQUE, GUERRES ET CONFLITS ARMÉS, ET USAGES DU MARCHÉ DE L'ART. »

guerres et conflits armés et usages du marché de l'art. Le capitaine Timothée Le Berre, de la DELPAT, participera à la deuxième table ronde aux côtés d'Alessandro Chechi, professeur à l'université de Genève, et de Vincent Négri, chercheur au CNRS, sous la présidence de Muriel Ubéda Saillard, professeur à l'université de Lille. ■

Pour plus d'informations, réservations et inscriptions : www.jm.universite-paris-saclay.fr/evenements-jean-monnet/le-patrimoine-culturel-en-peril-un-etat-des-lieux



Panel Discussion

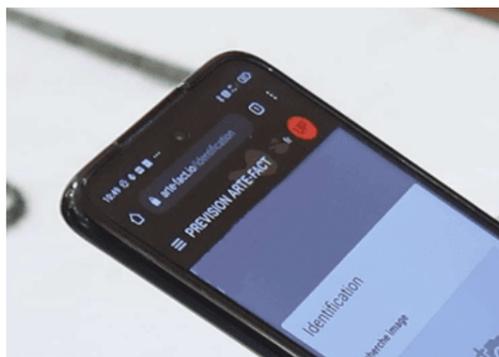
What is Cultural Property Protection?

During the Panel

Please keep your video turned off and please mute your microphone

Please type questions into the chat window





ARTE-FACT, LA NOUVELLE APPLICATION DE LUTTE CONTRE LE TRAFIC DES BIENS CULTURELS

Le 30 septembre, au musée d'archéologie nationale, a été présentée une application destinée à soutenir la lutte contre le trafic de biens culturels. Nommée Arte-Fact, elle sera lancée l'année prochaine.

Porté par le Centre de recherche de l'École nationale de police, dans le cadre du projet « Prévission H2020 » et développé par PARCS, Michael Culture Association et le CNRS, l'outil numérique, disponible sur téléphone, tablette et ordinateur, sera dans un premier temps accessible uniquement aux forces de l'ordre et aux conservateurs impliqués dans la lutte contre le trafic de biens culturels.

Arte-Fact aura deux fonctions opérationnelles : d'une part, l'identification, par la technique de la recherche par l'image, d'un objet apparu sur le marché pour savoir s'il est volé ; d'autre part, la surveillance du web à travers des requêtes automatisées par image, mot-clef ou typologie.

Retrouvez le communiqué du ministère de la culture : www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Organisation/Commission-de-recolement-des-depots-d-oeuvres-d-art/Toutes-les-actualites-de-la-CRDOA/Arte-Fact-la-future-application-de-lutte-contre-le-traffic-des-biens-culturels



LE BOUCLIER BLEU, L'INSIGNE INTERNATIONAL DE LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

Le terme « bouclier bleu » désigne, dans la Convention pour la protection du patrimoine culturel en cas de conflit armé adoptée à La Haye le 14 mai 1954, le sigle

distinctif qui, apposé sur certains édifices, doit les protéger des destructions et des exactions militaires.

« Ecartelé en sautoir de bleu et blanc », telle est la description héraldique du bouclier bleu, signe distinctif instauré par l'article 16 de la Convention de La Haye (1954). Porté par l'UNESCO, il s'agit du premier traité international portant exclusivement sur la protection des biens culturels, complété par un Premier Protocole, et entré en vigueur deux ans plus tard. Un Second Protocole voit le jour en 1999 et entre en vigueur en France en 2017. Employé seul, le bouclier bleu marque un bien culturel ou le personnel responsable dans la protection.

Répété trois fois, l'emblème désigne un bien culturel immeuble placé sous protection spéciale, le transport d'un bien culturel ou des refuges improvisés pour les biens culturels.

Enfin, le bouclier bleu inscrit dans un pourtour de couleur rouge identifie les biens culturels sous protection renforcée.

Pour en savoir plus : www.unesco.org/new/fr/culture/themes/armed-conflict-and-heritage/convention-and-protocols/1954-hague-convention/



La préparation du matériel avant le départ

« ARDENNES TIENS FERME ! » UNE ANNÉE DE PATRIMOINE AU 3^e RG

Par le capitaine Rémy, officier tradition en corps de troupe au 3^e RG.

L'année 2021 a été une année faste sur le plan du patrimoine pour le 3^e régiment du Génie.

Tout d'abord, l'unité célébrait les 30 ans de l'opération Daguet. En effet, cette projection a une importance particulière dans la mémoire du régiment, marquant son entrée dans l'ère des OPEX. Pour cela, les sapeurs de la Garde ont choisi une manière originale de marquer ce rendez-vous, puisqu'une campagne de collecte d'archives

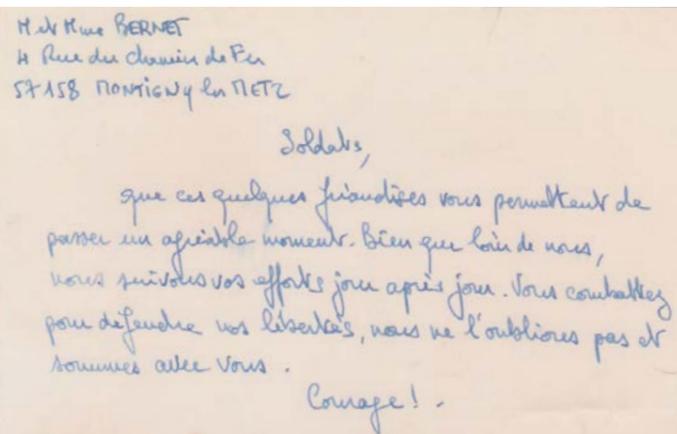
et de témoignages oraux a été lancée. Au total, ce sont près de 130 pages d'entretiens, 200 photographies personnelles, une cinquantaine de lettres de soutien des familles et de citoyens, une vidéo du retour à Charleville-Mézières de la 7^e compagnie de combat blindée victorieuse, ainsi qu'un inventaire de l'ensemble des pièces conservées au régiment au

sein de sa salle d'honneur. En effet, cette dernière dispose d'une vitrine spécifique regroupant des objets rares, tels qu'un drapeau pris à l'ennemi, un casque irakien, ou encore un uniforme Daguet complet authentique, qui furent particulièrement mis à l'honneur lors des dernières Journées du Patrimoine.

Une reconstitution avec matériel d'époque a également été réalisée, sous les conseils d'un ancien, dont les photographies ont également rejoint le fond. Toutes ces archives ont ensuite fait l'objet d'un don au Service Historique de la Défense (SHD), qui permettra de protéger ce patrimoine immatériel que constitue la mémoire de nos anciens. Cette opéra-



Défilé de la victoire dans Charleville-Mézières.



© DR / DELPAT

À noter !

Il est d'ores et déjà possible de participer à ce projet par le biais de don sur la cagnotte en ligne Leetchi : www.leetchi.com/c/bande-dessinee-du-3. La campagne de précommande va ouvrir sous peu.

tion constitue une véritable première, puisque le 3^e régiment du Génie est devenu la première unité des armées à fournir, en son nom propre, un fond à la Division des témoignages oraux. Cet événement n'est pas resté un coup d'essai, puisque quelques mois plus tard, 16 sapeurs de la 4^e compagnie de combat, récem-

ment engagée sur un mandat particulièrement difficile au Mali, ont été interrogés dans le cadre de la collecte de l'expérience opérationnelle par les spécialistes du SHD. Au total, ce sont 16 témoignages pour un total de 20 heures

d'entretien qui rejoignent les fonds d'archives et viendront documenter les travaux des chercheurs de demain. Pour clôturer ces efforts, le 3^e régiment du Génie vient de signer un partenariat avec les éditions Pierre de Taillac pour la réalisation d'une bande dessinée retraçant ses 200 ans d'histoire. Là aussi le projet se veut innovant, puisque c'est le format d'une série de comics qui a été choisi. Le 1^{er} tome, évoquant la naissance du régiment et ses combats durant les Cents-jours, est prévu pour juin 2021. ■

« [...] UNE CAMPAGNE DE COLLECTE D'ARCHIVES ET DE TÉMOIGNAGES ORAUX A ÉTÉ LANCÉE. »

ACTU

LA DELPAT À L'HÔTEL DE QUARTIER GÉNÉRAL DE BESANÇON

par Estelle Brun, chargée d'inventaire et de récolement à la DELPAT

Récolement

François Marulaz, Simon Bernard), dépôts du musée du Temps, qui devraient réintégrer prochainement leurs cadres dorés, restaurés à l'initiative du musée. La présence des conservateurs des musées de Besançon a permis d'évoquer les chantiers en cours autour de la conservation de ces œuvres. Haut lieu de mémoire de la Seconde Guerre mondiale, l'hôtel accueille la Gestapo en août-septembre 1943. Les murs des espaces cellulaires conservent les traces des prisonniers (témoignages, prières, noms), sous le plâtre qui les recouvrent et, séfritant, les révèlent. En 1944, le général de Lattre de Tassigny s'y installe et y établit son poste de commandement, d'où sera lancée l'offensive libérant les Vosges et la Franche-Comté. ■



© DR / DELPAT

De la vérification de l'état des biens sur pièce et sur place, le récolement permet d'assurer le suivi des œuvres. L'hôtel conserve des biens culturels remarquables. Parmi les 64 biens recensés, principalement des tableaux et des pièces d'armement, se distingue un ensemble exceptionnel de tapisseries de la manufacture de Beauvais datant du XVIII^e siècle, partie de la décoration d'origine de l'hôtel et qui représente des fables de La Fontaine. À noter trois portraits d'officiers généraux d'origine franc-comtoise (Charles Antoine Morand, Jacob

Du 18 au 20 octobre, en tant que scientifique affectataire, la DELPAT a réalisé une opération de récolement à l'Hôtel de Clévans, hôtel d'un parlementaire du XVIII^e siècle, aujourd'hui hôtel de commandement de la 1^{ère} divi-

Visite

LE CEMAT EN VISITE AU PÔLE MUSÉAL DE BOURGES

Le général d'armée Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre, a effectué une visite des

Écoles militaires de Bourges (EMB). Guidé par le conservateur du musée, le lieutenant-colonel Yannick Krause, le CEMAT a pu découvrir le musée du Train, inauguré il y a quelques mois lors de la fête d'arme, et notamment l'actuelle exposition temporaire sur



© DR / DELPAT

l'opération Daguet. Après une visite brève mais dense, le CEMAT a signé les livres d'or des EMB et du musée.

Récolement

RÉCOLEMENT À L'IHEDN

par Sarah Gouin-Béduneau, agent de récolement à la DELPAT

Les personnels chargés du récolement au sein de la DELPAT sont actuellement en train de finaliser l'inventaire des œuvres d'art situées au sein de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), implanté dans les locaux de l'École militaire.

Ce récolement a d'abord été effectué dans la chapelle Saint-Louis. Ses pièces maîtresses sont sans aucun doute les neuf tableaux qui ornent ses murs. Ceux-ci représentent des épi-

sodes de la vie de saint Louis et ont été réalisés par de grands noms de l'Académie de peinture du XVIII^e siècle (Hallé, Lagrenée l'aîné, Restout, Van Loo, Vien...). La partie centrale de l'École, surnommée « le château », abrite les bureaux de la direction de l'Institut. Deux espaces ont été récolés en priorité. La salle des Gardes, en premier lieu, comporte plusieurs bustes en marbre de Jean-Baptiste Lemoyne ainsi que cinq portraits de grands officiers, dépôts du musée des

châteaux de Versailles et du Trianon. Enfin, dans le salon des Maréchaux a notamment été inventorié un cycle de peintures de Jean-Baptiste Le Paon, également déposées par Versailles. Celles-ci représentent la prise de Fribourg et le siège de Tournai ainsi que les batailles de Fontenoy et de Lawfeld.

Cette opération se poursuivra par le récolement des biens culturels situés dans la rotonde Gabriel, ancienne chapelle et actuel mess. Elle s'effectue en collaboration avec le chef de bataillon Martin, chef du cabinet du directeur de l'IHEDN et de l'EMS et M. Olivier Delahaye, gestionnaire de bases de données et responsable des dépôts au musée du château de Versailles. ■

Décoration

L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE POUR DEUX ARTISANS DU PATRIMOINE DE L'ARMÉE DE TERRE



Le commandant Yann Domenech de Cellès, conservateur du musée de la Légion étrangère, et le major Catherine Cadieu, de la DELPAT, ont tous deux été décorés de l'Ordre national du Mérite, venu récompenser notamment leur engagement au service du patrimoine, de sa conservation et de sa valorisation.

Le commandant Domenech de Cellès a été pendant neuf ans conservateur du musée des Troupes de Montagne à Grenoble, dont il a conduit le projet de rénovation. Il a ensuite servi à la DELPAT comme adjoint au référent Patrimoine, avant d'occuper depuis 2017 le poste de conservateur du musée de la Légion étrangère à Aubagne, où ses nombreuses actions ont permis de développer les partenariats, notamment au travers des expositions temporaires de grande qualité. Il a été accueilli dans l'ordre à

l'occasion de la journée commémorant le centenaire de la devise de la Légion étrangère *Honneur et Fidélité*.

Le major Cadieu, référente des Peintres de l'Armée à la DELPAT, est promu au rang d'officier. Elle coordonne les activités des Peintres : leurs missions au sein des unités sur le territoire national ou en OPEX, mais aussi le Salon national des Peintres de l'Armée, ainsi que les multiples expositions ou événements qui mettent à l'honneur le talent des artistes au service de l'armée de Terre. ■

STAGE POUR LES OTCT AU MUSÉE DES TRANSMISSIONS

par le capitaine Ariane Pinault, conservateur du musée des Transmissions

Stage

Le musée des Transmissions a organisé un stage destiné aux officiers tradition en corps de troupe des unités de l'arme. Durant trois jours, officiers tradition, responsables de salle d'honneur et suppléants ont reçu les bases nécessaires à l'exercice de leur fonction, par le biais de présentations théo-

riques et d'ateliers pratiques. Les stagiaires ont reçu un « fond de sac » réglementaire, mais ont aussi et surtout échangé sur leurs expériences respectives à partir de la présentation de leurs salles d'honneur. Le stage a été rehaussé par la présence d'intervenants extérieurs, sur les thèmes de la musique, de

l'Histoire et de l'environnement « Anciens combattants ».

Les différents musées de l'armée de Terre délivrent une formation équivalente. Cependant, celle des Transmissions est particulière, car les unités concernées sont aussi bien des régiments que des compagnies. De plus, elle s'ouvre au-delà de l'armée de Terre puisque sont invités les centres de la direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information (DIRISI), organe de l'état-major des armées et héritier des transmetteurs d'infrastructure de chaque armée, direction et service.

Enfin, le stage de 2021 aura été marqué par une prestation unique du quintette de cuivre de la musique des Transmissions, qui a illustré l'instruction sur le rôle de cette musique, et par l'inauguration de l'exposition *110 ans d'écoutes au service de la Nation*. ■



© DR / DELPAT

Formation

DÉPART EN FORMATION POUR DEUX FUTURS OFFICIERS



© DR / DELPAT

L'aspirant Coralie Mangin, adjoint du conservateur du musée des Troupes de Marine, et le lieutenant (R) Charlélie Berthaut, rédacteur et chargé de communication à la DELPAT, intégreront ce 13 décembre l'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC) pour 3 mois de formation au sein de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan (AMSCC). Officier patrimoine à l'issue, le futur lieutenant Mangin sera ensuite de retour auprès des collections du musée des Troupes de Marine, avec les 400 ans de l'arme en ligne de mire. Le futur lieutenant Berthaut rejoindra, quant à lui, l'ECPAD en tant qu'officier historien, où il saura également mettre à profit ses compétences en conservation au profit des riches fonds du fort d'Ivry. ■

Stage

FORMATION AU LOGICIEL ARCHANGE À SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE

par Sarah Gouin-Béduneau, agent de récolement à la DELPAT

Du 26 au 28 octobre s'est tenue, au musée du Sous-officier à l'École nationale supérieure des sous-officiers d'active (ENSOA) de Saint-Maixent-l'École, une formation à la nouvelle base de gestion logistique des collections, appelée *Tryphon*, commandée par la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives

(DPMA) et développée par la société bisontine SkinSOFT. Il était en effet nécessaire de faire évoluer l'ancienne base *Archange*. Dispensée par SkinSOFT, cette formation avait pour objectif de présenter les nouvelles fonctionnalités de la base et les modalités de sa manipulation. La principale nouveauté de *Tryphon* sera sa

facilité d'utilisation : toute manipulation de base peut être réalisée à partir d'un bouton unique, de même qu'il est possible de créer des « lots » de notices.

Autre changement majeur, la base sera disponible en *full web*, c'est-à-dire accessible sans installation de logiciel. Elle sera également utilisable sur tablette ainsi que sur téléphone portable. Les imports et exports sont également facilités et la recherche de termes ou de média est largement simplifiée. De tels changements semblent annoncer des rentrées d'informations et une consultation plus aisées à l'avenir. ■

Journée d'études



« Combat et cérémonial », une première journée d'études pour un projet de recherche pluridisciplinaire

« Qu'est-ce qu'une cérémonie militaire ? Quelles en sont les origines ? Pourquoi et comment rites et symboles militaires se sont-ils déplacés progressivement du champ de bataille à la cour d'honneur des Invalides ou aux Champs-Élysées ? Pourquoi des honneurs militaires sont-ils rendus aux Invalides à Jean-Paul Belmondo ? »

Toutes ces questions sont le point de départ d'un projet de recherche pluridisciplinaire sur le thème « Combat et cérémonial », porté par la revue *Inflexions* associée avec le musée de l'Armée, le musée de la Légion d'honneur, le SHD, l'ECPAD,

le CDEC, la DELPAT et le CREC de Saint-Cyr Coëtquidan et de certaines personnalités.

Inaugurant ce projet, une première journée d'études, intitulée « Jalons », s'est tenue le 19 novembre 2021 au musée de l'Armée, rassemblant conservateurs, historiens, militaires et professionnels de l'image. Onze interventions, suivies d'échanges enrichissants, ont présenté les différentes thématiques en jeu pour ce sujet autour de deux tables rondes, portant l'une sur les sources (collections et objets), l'autre sur la médiation (images et représentations). La seconde journée d'études se tiendra le 15 mars 2022.

Pour plus d'informations : inflexions.net/en-bref/19-novembre-2021-lancement-du-cycle-de-recherche-combat-et-ceremonial

Valorisation

L'ÉCOLE AU MUSÉE : LE MUSÉE DU GÉNIE MILITAIRE ET LE MUSÉE DE L'ARTILLERIE SUR LE FRONT !



Maine-et-Loire ont été conviés à la rencontre annuelle au musée du Génie. Ce fut l'occasion de leur présenter les possibilités pédagogiques ainsi que les ateliers pratiques proposés au public scolaire.

En octobre, le major (R) Delannoy, médiateur culturel au musée de l'Artillerie, a organisé un parcours historique et patrimonial à Draguignan sur les traces des vestiges de la Seconde Guerre mondiale. Accompagnés de volontaires en service civique, le major a présenté un chemin de mémoire aux professeurs d'histoire-géographie du collège Jean Rostand, à travers différents lieux dont l'histoire est marquée par le second conflit mondial (ancienne caserne, bunker dissimulé, locaux servant d'hôpital devenu depuis lycée, villa ayant été siège d'état-major, statuaire, etc.). Un livret d'accompagnement remis aux professeurs permet d'approfondir cette visite.

Le musée du Génie militaire a multiplié, quant à lui, les contacts avec le public scolaire. Le 12 octobre, les enseignants de l'académie du

Au musée ou à l'école, le musée du Génie déploie ses activités de médiation culturelle auprès du public scolaire. Dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale, le musée a proposé aux classes, du CP au CM2, une activité ludique de présentation de la Grande Guerre et de l'action des sapeurs durant ce conflit. Adaptée au niveau des classes, l'activité fait découvrir aux élèves des objets du musée : uniformes, paquetages, iconographie. Un livret donné à chaque élève permet de les illustrer et de poursuivre l'apprentissage. Pour les plus grands, le musée a accueilli une classe de 3^e du lycée professionnel de Narcé à Loire-Authion. Ils ont pu s'initier au montage d'une maquette de pont Bailey, avant de suivre une visite guidée portant sur les deux guerres mondiales. ■

Valorisation

LE MUSÉE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE À L'HONNEUR

Le musée de la Légion étrangère a accueilli, début octobre, le photographe tchèque Frantizek Zvardon. Il a posé son appareil photo dans les salles d'exposition, dans le cadre de la préparation d'un livre consacré au musée de la Légion étrangère, prévu pour 2022 aux éditions du Signe.

Diplômé de la Grande École de photographie et de philosophie de Brno et Prague, l'artiste collabore avec de nombreux éditeurs ou magazines à travers le monde. Voyageur, reporter et illustrateur, il a reçu plusieurs prix internationaux et a présenté ses images dans de nombreuses expositions. Il est l'illustrateur de plus d'une trentaine de livres.



Vous pouvez retrouver le photographe sur son site internet : <https://frantizekzvardon.com>

Événement

LE MUSÉE DES TROUPES DE MONTAGNE PARTICIPE À LA DESCENTE DES ALPAGES

« Tradition, partage, transmission », telle est la devise de l'événement local *La Descente des Alpagnes*, qui souhaite développer les liens entre Grenoble et son héritage alpin, et dont la première édition remonte à 2010.

Le samedi 9 octobre, à Grenoble, le musée des Troupes de Montagne a participé à l'édition 2021 aux côtés de la fanfare et des soldats de la 27^e brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM), ainsi que des mulets des Troupes de Montagne. L'un des défilés a débuté aux portes du musée, au fort de la Bastille. Les artilleurs de montagne et des chasseurs alpins en uniformes de 1910 ont ainsi pris la direction de la place de l'Étoile aux côtés d'un convoi muletier de dernière génération actuellement en expérimentation au sein du 7^e bataillon de chasseurs alpins de Varcès (7^e BCA). Dans la ville, la 27^e BIM a présenté ses missions et ses matériels, tandis que le musée avait dressé une évocation d'une écurie de campagne du début du XX^e siècle.

Une belle opération de valorisation hors les murs du musée et de l'histoire des Troupes de Montagne, qui a connu un grand succès auprès du public ! ■



© DR / DELPAT

Acquisition

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DES TROUPES DE MARINE ACQUIERT DES PIÈCES POUR LE MUSÉE



© DR / DELPAT

Le musée des Troupes de Marine, activement soutenu par son association des amis, a fait entrer deux nouveaux

objets dans ses collections. Le premier est un shako d'officier d'état-major d'infanterie de marine, modèle 1821, porté entre 1822 et 1827. Le second est un sabre des compagnies franches de la marine du XVIII^e siècle, daté de 1750-1760.



© DR / DELPAT

Acquisition

DES NOUVEAUTÉS AU MUSÉE DES BLINDÉS

Le musée des Blindés a reçu en don une boîte d'origine américaine ayant appartenu à un médecin de l'école de Cavalerie. Le musée a également vu entrer deux nouveaux véhicules dans ses collections : des ERC 90 « Sagaie », ayant servi dans l'armée française, mais dont le parcours d'active n'est pas encore connu pour le moment.

Le musée a réceptionné les deux engins en provenance de Gien, où ils étaient stockés. Les derniers exemplaires encore en service sont aux Écoles militaires de Saumur, où ils servent à la formation des futurs cavaliers. ■

Acquisition

DEUX NOUVEAUX INSIGNES AU MUSÉE DE L'OFFICIER



© DR / DELPAT

Le musée de l'Officier conserve les insignes de promotion des écoles de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

Le 11 octobre, la 207^e promotion de l'ESM « promotion Général Caillaud » a présenté et déposé au musée de l'Officier son insigne de promotion, qui vient rejoindre cette collection unique.

Aux côtés des 59 autres insignes, celle de la 60^e promotion de l'EMIA, « promotion Général Éblé », a pris sa place, fin octobre, dans la vitrine des insignes de promotion de l'école, qui fête également ses 60 ans cette année.

Les insignes représentent les étapes marquantes de la vie du parrain de promotion choisi. ■

Acquisition

DE NOUVELLES PHOTOGRAPHIES À L'ECPAD

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense vient d'acquies en vente publique deux lots de photographies. Le premier est un



© DR / DELPAT



album composé de 99 épreuves argentiques d'époque sur l'école de cavalerie de Saumur en 1937 de Hervé Blanchaud de la 9^e brigade ainsi que de photographes anonymes. Y figurent des prises de vues de figures de manèges, du général Petiet commandant alors l'école et d'une revue du 14 juillet. Le second lot contient deux albums de 171 et 47 épreuves sur papier albuminé contrecollées



Acquisition

UN SYMBOLE HISTORIQUE POUR LE 1^{er} REC



© DR / DELPAT

Le 1^{er} régiment étranger de Cavalerie (1^{er} REC) est créé en 1921. Après un siècle d'une histoire riche, du Maghreb au Proche-Orient, en passant par la France puis l'Indochine et l'Algérie, l'unité, aussi appelée le Royal étranger, célèbre cette année son centenaire. À cette occasion, les cavaliers de la Légion renouent avec leur patrimoine, avec une pièce historique d'une grande importance : un morceau de son premier étendard datant de 1925.

sur papier ou carton de Ange Lachave (1831-1881). Datées de 1867 à 1870, elles représentent des portraits de marins français ou de souverains africains, ainsi que des vues architecturales.

Plus d'informations sur le site de l'ECPAD :

www.ecpad.fr/actualites/deux-nouvelles-acquisitions-de-l-ecpad-en-novembre-2021/

RÉUNIR LES ÉPOUX LASALLE : LE MUSÉE DE L'ARMÉE LANCE UNE SOUSCRIPTION !

Mécénat



© DR / DELPAT

Le musée de l'Armée possède dans ses collections le portrait du général comte de Lasalle, réalisé par Antoine-Jean Gros en 1808. Antoine Charles Louis de Lasalle, né en 1775, est un général de cavalerie légère de la Grande Armée. Commandant la brigade de hussards surnommée « l'Infernale », il remporte de nombreux succès sur le champ de bataille et est reconnu, notamment par Napoléon

lui-même, comme l'un des meilleurs officiers de son temps. Une balle le frappe à la tête lors de la bataille de Wagram en 1809.

Il rencontre Joséphine d'Aiguillon en 1797 en Italie. Alors mariée au général Berthier, dont elle a trois fils, elle divorce pour épouser, en 1803, le général Lasalle. Une véritable passion les anime : « Je t'aime comme la fumée du tabac et le désordre de la guerre » lui écrit-il. Charlotte-Joséphine naît en 1806 de leur union. En 1812, la comtesse de Lasalle, alors veuve, fait réaliser un portrait d'elle et de sa fille par Antoine-Jean Gros.

Parrainée par Stéphane Bern, la souscription est accessible sur la plateforme Ulule : fr.ulule.com/reunissons-le-couple-lasalle/ Retrouvez la présentation du projet sur le site internet du musée :

www.musee-armee.fr/nous-soutenir/les-projets-a-soutenir/souscription-reunissons-le-couple-lasalle.html

APPEL AUX DONS AU MUSÉE DE LA GUERRE 1870

Mécénat

Le fonds de dotation du musée de la guerre 1870 de Loigny-la-Bataille lance un appel pour financer la restauration de la chapelle mortuaire dédiée aux victimes de la bataille de Loigny du 2 décembre 1870. Classée Monument Historique en 1983, ornée de peintures et décorée de vitraux sous la III^e République, la chapelle est aujourd'hui dans un état de conservation inquiétant (fissures, décollements picturaux, usures, etc.).

Les dons, par les particuliers comme pour les entreprises, sont défiscalisés. Rendez-vous sur la page suivante : www.museedelaguerre1870.fr/fr/devenir-mecene/

LANCEMENT DES TRAVAUX AU MUSÉE DES PARACHUTISTES

Le musée mémorial des Parachutistes a initié un projet d'agrandissement et de modernisation. La première tranche concerne la crypte, pour laquelle une vidéo de présentation du projet a été réalisée par un muséographe. La seconde tranche porte sur les espaces d'exposition.

Le 20 octobre dernier, le projet s'est concrétisé : les travaux ont débuté ! Un appel aux dons avait été lancé par le musée, et celui-ci est toujours ouvert. Vous pouvez le retrouver sur le site internet du musée :

museedesparachutistes.com/lessoutiens/soutenez-le-musee/ Pour retrouver la vidéo de présentation du projet de la crypte : www.youtube.com/watch?v=xPTPWN3hG4k

Travaux

L'ECPAD LANCE SA RÉSIDENCE D'ARTISTE

Expositions



© DR / DELPAT

Le 5 octobre dernier, Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, a inauguré le lancement des travaux de « La Résidence du Fort ». Cette résidence d'artistes a vocation à faciliter l'accès aux fonds d'archives audiovisuelles conser-

vées par l'ECPAD à des artistes de tous horizons ou à des chercheurs.

Dans le cadre de l'année BD 2020-2021, en partenariat avec l'ADAGP (Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques) et avec le soutien de la Direction

des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) du ministère des Armées, un appel à projet a été lancé par l'établissement pour accueillir un auteur de bande dessinée. Cette première résidence a pour objet la réalisation d'une bande dessinée inspirée de faits réels historiques ou inventés, à partir des fonds de l'ECPAD ou de son histoire et des « soldats de l'image ». ■

9^e art

LES « GALONS DE LA BD », 2^e ÉDITION !

Le ministère des Armées réitère son soutien au neuvième art, au travers – entre autres – des « Galons de la BD ». Après une première édition couronnée de succès, place à la deuxième édition, qui verra se succéder aux auteurs de *La Bombe* et de *Les damnés de la Commune* deux lauréats, auxquels s'ajoutera celui du « prix jeunesse », nouvellement créé.

Pour en savoir plus :

www.defense.gouv.fr/actualites/articles/lancement-de-la-seconde-edition-des-galons-de-la-bd-et-creation-du-prix-jeunesse

9^e Art

LA BD A DU GÉNIE !

Le 6^e régiment du Génie s'est associé à la mairie d'Avrillé pour présenter à la médiathèque municipale du centre Brassens, du 18 octobre au 11 novembre 2021, une exposition temporaire intitulée *Le 6^e régiment du Génie dévoile son histoire*.

Fort de plus de 125 ans d'existence, le régiment a édité la première bande dessinée qui raconte les actions de l'unité, entre les sapeurs de Marine au cours de la Grande Guerre et ceux d'aujourd'hui engagés dans les opérations extérieures, notamment dans la bande sahélo-saharienne.

L'exposition a présenté les différentes phases de la création de l'ouvrage, réalisé par le scé-



© DR / DELPAT

nariste Hugo Daumalin et l'illustrateur Vincent Perrot. Aux côtés de quelques-unes des planches de la BD, le visiteur a pu découvrir le patrimoine photographique du régiment, des clichés historiques et contemporains, qui ont servi d'inspiration aux deux auteurs.

Le 23 octobre, la médiathèque a organisé une rencontre avec les deux auteurs, qui ont exposé au public leur démarche créative mettant en scène le 6^e régiment du Génie. ■



VERSAILLES CÉLÈBRE DEUX GRANDS NOMS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Du 4 au 17 novembre 2021, la ville de Versailles a présenté à l'hôtel de ville une exposition retraçant le quotidien de la ville et de ses habitants à l'aune de deux grandes figures militaires françaises emblématiques de la France Libre.

Intitulée *De Gaulle et Leclerc à Versailles*, l'exposition réunit des objets de la Seconde Guerre mondiale – armes, médailles, tenues et uniformes, véhicules. Panneaux, figurines et dioramas contextualisent ces témoignages. Les œuvres

des Peintres de l'Armée offrent, quant à elles, une vision artistique de cette période troublée. L'exposition était organisée par la ville, le comité d'entente des associations patriotiques et mémorielles de Versailles, l'Office nation-

nal des anciens combattants (du 78), l'association des Anciens de la 2^e division blindée et la Fondation de la France Libre.

Lors du vernissage, plusieurs artistes, dont le Peintre de l'Armée Yong-Man Kwon – également Peintre de la Marine, de l'Air et de l'Espace, ainsi que de la Gendarmerie nationale – ont reçu la médaille de la ville. Une de ses toiles a servi pour l'affiche de l'exposition. ■

LES PEINTRES DE L'ARMÉE AUX CÔTÉS DES ENTREPRISES DE LA DÉFENSE



À l'occasion du Forum Entreprises Défense, dédié au maintien en condition opérationnel terrestre, organisé par le GICAT et le CCI-IdF le 13 et 14 octobre 2021 à Versailles-Satory, les Peintres

de l'Armée étaient présents aux côtés de leurs œuvres, représentés par Jean-Pierre Gendis, Jean-Marc Prévôt, Nacéra Kainou et Virgil. Sculptures, photographies, médaille et peintures ont fait

l'objet de l'admiration des différents acteurs à ce carrefour d'affaires de référence, entre les acheteurs et les fournisseurs de la Défense. ■



L'ÉCOLE MILITAIRE ACCUEILLE LES PEINTRES DE L'ARMÉE

Du 15 septembre au 15 décembre 2021, les Peintres de l'Armée ont investi les espaces du Pôle rayonnement de l'armée de Terre (PRAT) à l'École militaire (Paris). Organisée par la DELPAT, cette exposition préfigure

celle du Salon national des Peintres de l'Armée qui se tiendra en avril 2022. Les panneaux représentant les œuvres sur le thème « De la blessure à la reconstruction » ornent ainsi le rez-de-chaussée du PRAT. ■

LES 60 ANS DU SMA AU MINISTÈRE DES OUTRE-MER



© DR / DELPAT

La DELPAT et les Peintres de l'Armée étaient présents le mardi 16 novembre au ministère de l'Outre-mer pour

fêter les 60 ans de la création du service militaire adapté (SMA). À cette occasion, en présence du ministre Lecornu et du général d'armée Pierre Schill, CEMAT, les artistes ont exposé leurs œuvres en lien avec l'événement. En 2020 et 2021, plusieurs Peintres ont effectué des missions au sein des unités du SMA : Anne Le Cléac'h en Polynésie, Maryse Garel en Guadeloupe, Nacéra Kainou à Mayotte, Jean-Marc Prévost en Nouvelle-Calédonie, Jacques Rohaut en Martinique et Paul Anastasiu en Guyane. Ils participent ainsi, à travers leurs œuvres, à représenter et traduire la richesse des activités offertes à ces Français d'outre-mer. Durant la soirée, sous les yeux des autorités et des invités, Nacéra Kainou a sculpté un buste du général Jean Nemo, créateur du SMA. ■



© DR / DELPAT

LES ŒUVRES ORNENT LES ESPACES DU CERCLE NATIONAL DES ARMÉES

Le Cercle national des Armées (Paris, 8^e) a accueilli successivement les œuvres de trois Peintres de l'Armée, deux photographes et un peintre. Ainsi, du 20 octobre au 9

novembre, ce sont les photographies en noir et blanc d'El Padre qui ont orné les murs du CNA. À sa suite, et jusqu'au 30 novembre, ce fut au tour de celles, en couleurs, de Daniel

Pucet. Enfin, durant tout le mois de décembre, les peintures de Jean-Marc Prévôt sont mises à l'honneur dans les espaces intérieurs de l'établissement. ■



© DR / DELPAT

El Padre, Manœuvre, photographie en noir et blanc.

EL PADRE ... PHOTOGRAPHE ET PEINTRE DE L'ARMÉE

El Padre est un photographe, agréé Peintre de l'Armée en 2019. Il vient de réaliser une exposition présentée du 20 octobre au 10 novembre 2021 au Cercle national des Armées. Il revient sur sa passion et sa vocation.

Parce que l'être humain n'est pas présumable à X kilos de denrées périssables, le questionnement que suscite l'activité artistique fera toujours partie des nécessaires et universelles respirations de la spécificité de son humanité.

Je vois dans la démarche photographique une dynamique qui ouvre à la profondeur de ce qui pourrait être fugitif et dont la Présence résonne. Inspiré parfois par le japonisme, le traitement minimaliste de certaines séries est comme l'écho au

choix du noir et blanc : simplicité et jaillissement. Il y a dans le dialogue de l'ombre et de la lumière comme une étreinte toujours sacrée. Dialectique des couleurs, certes, mais aussi panel des nuances de gris qui donnent à l'expression de la vie, dans ce qu'elle a de simple et de complexe, profondeur et texture. Par la photographie, partager émerveillement et interrogation face à l'être humain

El Padre, Esprit de corps et frères d'armes, photographie en noir et blanc.



© DR / DELPAT

est tout à la fois une nécessité et une gratuité. Au Noël de mes 11 ans, je découvris au pied du sapin mon premier appareil photo. La toute première photographie, en noir et blanc, fut la Loire en partie gelée sous un paysage de neige. Et c'est beaucoup plus tard, après avoir travaillé l'art de la peinture et les expressions du cœur humain ainsi traduites, que je suis arrivé à la photographie. Le choix du noir et blanc est pour moi capital, car il permet, à chaque tirage, de révéler l'âme de chaque sujet en évitant toute autre distraction. Par ailleurs, l'ensemble des tirages est au charbon, ce qui assure une

grande précision de nuances dans la palette des gris et une véritable texture dans le noir profond. Totalement autodidacte en la matière, j'ai pu régulièrement m'ouvrir de ma réflexion et montrer mes travaux à des amis peintres, photographes, tireurs... C'est dans les années 1990 que je me suis vraiment mis à la photographie, grâce à un Minolta argentique qui m'a été offert par un artiste peintre, mais douze ans plus tard, je découvris et adoptai le reflex. Les premiers travaux ont été naturalistes, avec de la macrophotographie, qui m'ont conduit à ma toute première exposition à Aix-en-Provence (seule série en couleurs et sur toile). La photographie anima-

lière a suivi, puis enfin des séries plus spécifiquement tournées vers les activités des hommes. C'est ainsi que j'ai traité des sujets tels que la transhumance, la vie des circassiens, le combat spirituel au travers des ombres du ruedo, l'itinérance andalouse..., mais aussi de l'architecture et des sujets plus abstraits : dessins de sable et d'eau... C'est tout à la fois un honneur et une joie que d'avoir reçu l'agrément de Peintre des Armées. Je considère cela comme une reconnaissance artistique qui me permet de montrer plus largement mon travail, et comme

l'occasion offerte de rencontrer d'autres artistes, et donc d'autres regards dans le même souci du sens et de la beauté. La croissance de l'homme ne s'effectue pas de bas en haut ni de droite à gauche, mais de l'extérieur vers l'intérieur, et la fréquentation des arts ainsi que les échanges avec des artistes de différents styles et horizons y contribuent grandement.

Dans mes séries photographiques, la thématique militaire se veut un écho, un témoignage de la grandeur et de la beauté de l'engagement d'hommes et de femmes dont le métier n'est pas tant de gagner la guerre, que de gagner et de rétablir la paix. L'art militaire exprimé à travers les arts (et, en ce qui me concerne, la photographie) est l'occasion de mettre en exergue les valeurs humaines plus que techniques qui habitent chaque soldat. À l'occasion de séries photographiques, la possibilité de rencontrer sur le terrain, dans l'exercice du cœur de leur métier, ceux qui sont au service de la France dans cette vocation si spécifique est toujours une joie et une richesse. La photographie est aussi un média laissant dans l'histoire les traces d'une époque précise et d'un regard singulier.

Parmi les sujets qui m'ont touché, il y a eu, lors du centenaire de la Grande Guerre,

l'exposition « Stigmates 14-18, l'âme des champs de bataille » qui a pu être présentée entre autres à la cathédrale Saint-Louis des Invalides et aux Rencontres internationales de la photographie à Arles, puis, récemment, dans le cadre des commémorations « 2020,

année de Gaulle », le travail photographique illustrant une phrase du Général à propos de sa fille Anne, trisomique : « Elle m'a donné le cœur et l'inspiration. » En guise de conclusion : « Tout ce qui vient à la lumière devient lumière. » Puisse l'art photographique y contribuer ! ■

El Padre...
par vocation et photographe
par émerveillement

À noter !

Le Cercle national des Armées a également accueilli, en parallèle des photographies d'El Padre, une exposition, du 18 au 30 octobre 2021, composée de textes de vétérans d'Afghanistan et de photographies du Peintre de l'Armée Thomas Goisque.



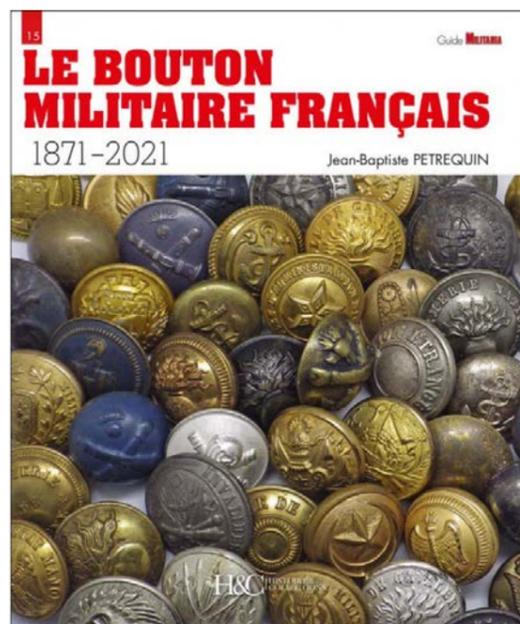
El Padre, Solvitur in excelsis (la solution vient d'en haut), photographie en noir et blanc.

© DR / DELPAT

à lire dès maintenant

LE BOUTON MILITAIRE FRANÇAIS

Capitaine Jean-Baptiste Pétrequin,
éd. Histoire et collections,
coll. Guide militaria, 2021.

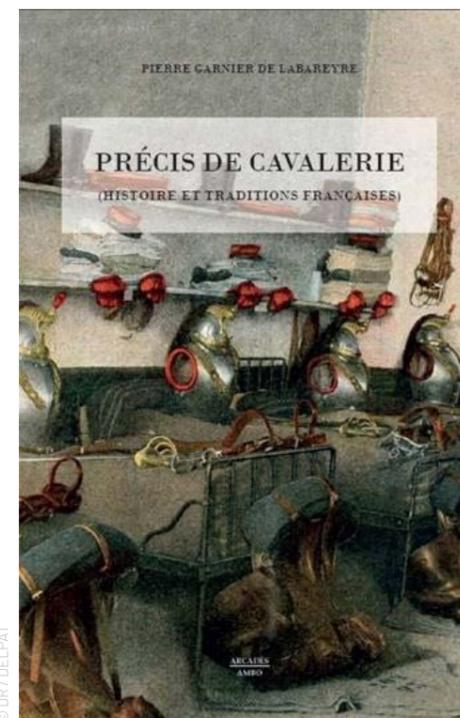


Depuis la parution de l'ouvrage *Le bouton d'uniforme français* par Louis Fallou en 1915, aucun ouvrage n'a été écrit, traitant le sujet de manière globale, et à un prix abordable pour le grand public. Ce livre souhaite se présenter comme une typologie simplifiée du bouton militaire français depuis le début de la III^e République, pour la première fois à l'aide

de photos en couleur de chaque bouton. Cet important travail de recherche et de mise en forme permet de détailler, par exemple, les variantes de couleurs notam-

ment appliquées depuis la Première Guerre mondiale. Il y sera aussi question du revers du bouton : marques de fabricant et de confection destinées aux maîtres-tailleurs. Concernant ces derniers, une bibliographie en recense de manière succincte plusieurs centaines (nom, prénom, dates et lieux d'affectation). ■

à lire dès maintenant



PRÉCIS DE CAVALERIE (HISTOIRE ET TRADITIONS FRANÇAISES)

Lieutenant-colonel Pierre Garnier de Labareyre,
éd. Arcadès Ambo, 2021.

Le présent livre réunit, en un ensemble complet et richement illustré, les traditions spécifiques à cette arme, sans en omettre l'esprit qui en

fait un corps vivant. À deux études sur l'histoire et l'esprit de l'arme blindée cavalerie succède, selon leur ordre de préséance, la présentation de chaque corps de cette arme, à travers leurs insignes, couleurs, décorations, sonneries et emblèmes. Éclairant le curieux ou le chercheur sur un domaine séduisant mais fort mal connu, cet ouvrage aidera également les officiers et sous-officiers de l'Arme blindée cavalerie à retrouver les sources de leur esprit de corps.

Les droits d'auteur de cet ouvrage seront reversés à *Terre Fraternité*, association d'utilité publique dont la fonction est d'aider financièrement la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (CABAT). ■

à lire dès maintenant

DENIS BERMOND, PEINTRE DE L'ARMÉE

DELPAT, 2021.

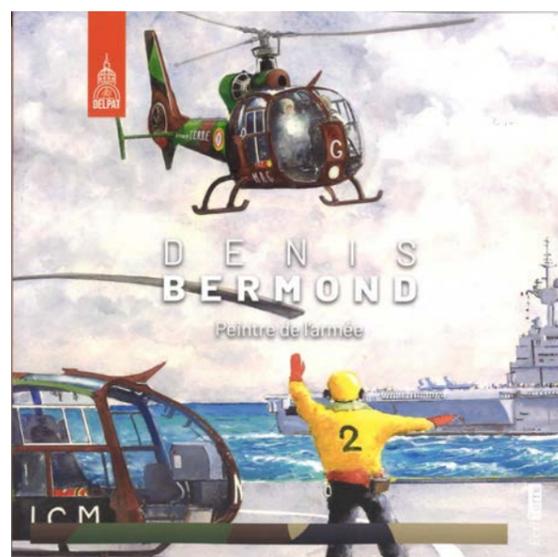
Après Jacques Ernotte et Robert Mestelan, c'est désormais le peintre Denis Bermond dont l'œuvre prolifique fait l'objet d'une publication. La rétrospective de son œuvre artistique gravite autour de quatre thématiques, reflet de son parcours de vie et d'ar-

tiste : prémices, histoire, armée de Terre - métropole et horizons lointains, Bretagne et marines.

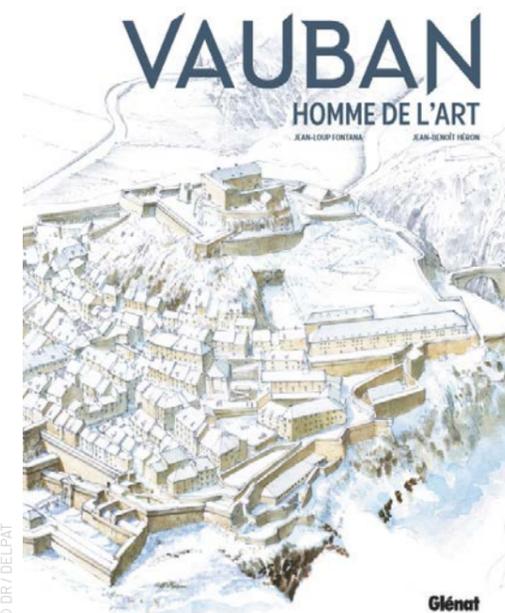
Engagé dans la Marine en 1944 à 17 ans et passionné de bateaux, mais aussi amateur d'aviation - il réalise son baptême de l'air à 13 ans -, Denis Bermond devient ingénieur de profession dès la fin des années 1940, puis artiste peintre par vocation lors de la décennie suivante. Participant à de nombreux Salons, où il est primé, il devient Peintre agréé de l'Armée en 1999, puis titularisé en 2002.

Denis Bermond est un de ces artistes qui parvient à créer son propre style esthétique tout en conservant néanmoins une surprenante diver-

sité dans sa palette créative. Son histoire personnelle et familiale lui fournit des sujets d'expression artistique, de même que les paysages ou les personnes qui les peuplent. Dessinant, peignant à l'huile ou à l'eau, il emprunte ses sujets de prédilection à ses nombreux voyages que ses activités diverses l'amènent à réaliser. On retient notamment ses aquarelles, où la mer domine particulièrement. Observer, comprendre, exécuter : ce sont ses maîtres-mots. ■



© DR / DELPAT



© DR / DELPAT

à lire dès maintenant

VAUBAN, HOMME DE L'ART

Jean-Loup Fontana, Jean-Benoît Héron, éd. Glénat, coll. Beaux Livres Patrimoine, 2021.

Pour la première fois, un ouvrage consacré au patrimoine Vauban entièrement illustré.

« C'est du Vauban ! » On salue généralement ainsi toute fortification ne montrant ni tours crénelées du temps des seigneurs ni coupes en béton de la ligne Maginot. Vauban et ses émules se voient attribuer les ouvrages fortifiés relevant d'époques où la guerre

ne se faisait déjà plus avec des armures et des échelles mais pas encore avec des chars blindés et des bombardiers aériens. À la charnière des deux mondes, Vauban a connu et souvent imaginé avec talent et ingéniosité les étapes conduisant de l'un à l'autre, devenant un maître incontesté de l'architecture militaire.

Sa charge de commissaire général des fortifications, ses nombreux écrits et les échanges épistolaires qu'il a laissés fournissent un témoignage exceptionnel sur un moment-clé des civilisations modernes : les siècles baroques. Sciences spéculatives, arts libéraux et arts plastiques s'y fondent pour définir une

culture globale dont Vauban reste l'une des illustrations les plus notables. L'auteur Jean-Loup Fontana nous conte l'histoire de ce « patrimoine actuel », apportant un éclairage nouveau sur cet homme de l'art qu'était Vauban. Citadelles, villes fortifiées, ouvrages isolés... les plus remarquables réalisations de Vauban - douze sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO - sont ici croquées par l'illustrateur Jean-Benoît Héron, faisant de ce livre un ouvrage unique. ■

L'œuvre DU MOIS

Une longue chevauchée

Départ prochain en restauration d'un fragment du *Panorama de Rezonville* d'Edouard Detaille

Par le lieutenant (R) Aude Nicolas, expert de collections à la DELPAT



© DR / DELPAT

Découvert au CDEC – auquel il appartient – en janvier 2020 à la suite d'une chute occasionnée par la rupture d'un des pitons d'attache du cadre, ce fragment de l'arrière-plan du *Panorama de Rezonville* va partir prochainement en restauration.

Vaste composition peinte par Alphonse de Neuville (1835-1885) et Édouard Detaille (1848-1912) entre 1882 et 1883, le *Panorama de Rezonville* commémore la bataille du 16 août 1870, dite aussi bataille de Mars-la-Tour ou de Vionville, qui met aux prises les 3^e et 6^e corps

des maréchaux Canrobert et Bazaine et le 3^e corps d'armée prussien commandé par le prince Frédéric-Charles von Alvensleben. Au cours de cette bataille, considérée comme le dernier grand affrontement de cavalerie de l'histoire, les Prussiens sont contenus puis refoulés tandis que les troupes fran-

çaises restent maîtresses du champ de bataille à la nuit tombante. Bien que mal exploitée dans la suite de la campagne, Rezonville est une victoire symbolique à plus d'un titre pour l'armée française dont il s'agit d'exalter le moral sous la Troisième République. À cette même époque, le général Boulanger, alors ministre de la Guerre, lance une politique de grandes commandes picturales destinées aux salles d'honneur régimentaires afin de donner des exemples édifiants et héroïques aux



© DR / DELPAT

Le lieutenant et la restauratrice dressent les premiers constats puis descendent le tableau et son cadre.

jeunes soldats en leur montrant les victoires de leurs aînés.

Faisant suite au *Panorama de Champigny*, également œuvre de la collaboration entre Detaille et Neuville entre 1881 et 1882, le *Panorama de Rezonville*, inauguré à Vienne dès 1883 avant d'être exposé à Paris à partir de 1887 et enfin, fait exceptionnel pour l'époque, à Berlin de 1893 à 1895, montre le soir de la bataille, avec les troupes françaises s'apprêtant à bivouaquer pour la nuit. De même que le *Panorama de Champigny* en 1892, le *Panorama de*

Rezonville est découpé en plusieurs morceaux et mis en vente à la Galerie Georges Petit en 1896. La plupart des fragments sont encore aujourd'hui dispersés. Le musée de l'Armée en possède quelques morceaux, ainsi que le musée de Gravelotte, dont la collection est la plus importante et permet de reconstituer peu à peu l'aspect de ce panorama grâce à des dons, des acquisitions et des dépôts.

Le fragment du CDEC, qui porte la marque tamponnée de la vente de la galerie Georges Petit avec le timbre central « Detaille » apposé sur la couche picturale, l'ar-

tiste ayant catégoriquement refusé de signer chacun des fragments en réaction à ce démembrement, représente un capitaine aide de camp du général Canrobert en train de rallier l'état-major du maréchal au galop.

À l'occasion de cette restauration menée par l'Atelier du Pigeonnier, à Paris, l'œuvre va être dépoussiérée, les marques d'usure révélant les coutures de la toile vont être atténuées et le vernis, très encrassé, sera allégé de manière à retrouver la qualité et la luminosité des teintes sous-jacentes d'origine. À l'issue de ces opérations, l'œuvre va être mise en dépôt au musée de Gravelotte où elle prendra place à côté d'un fragment qui, avant le découpage, lui était directement adjacent. Cette opération va ainsi permettre de révéler au public un nouveau fragment resté jusque-là dans l'ombre. ■

« LE FRAGMENT DU CDEC [...] REPRÉSENTE UN CAPITAIN AIDE DE CAMP DU GÉNÉRAL CANROBERT EN TRAIN DE RALLIER L'ÉTAT-MAJOR DU MARÉCHAL AU GALOP. »

À noter !

L'Atelier du Pigeonnier est une entreprise de restauration du patrimoine spécialisée dans les tableaux et objets d'art polychromes. L'entreprise a déjà réalisé la restauration du tableau *La Répétition* d'Eugène Chaperon. Retrouvez l'Atelier du Pigeonnier sur son site internet : <https://atelierdupigeonnier.com/>



LA GAZETTE DU PATRIMOINE DE L'ARMÉE DE TERRE



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Directeur de publication - GBR Jean-Pierre Duplany • **Rédacteur en chef** - CDT Géraud Seznec, référent Patrimoine de l'armée de Terre • **Rédacteur en chef adjoint** - LTN^(R) Charlelie Berthaut • **Conception et rédaction graphique** - CNE^(R) Peggy de Meulne • **Comité de relecture** - CDT Géraud Seznec, CNE Timothée Le Berre • **Iconographie** : Tous droits réservés © DELPAT